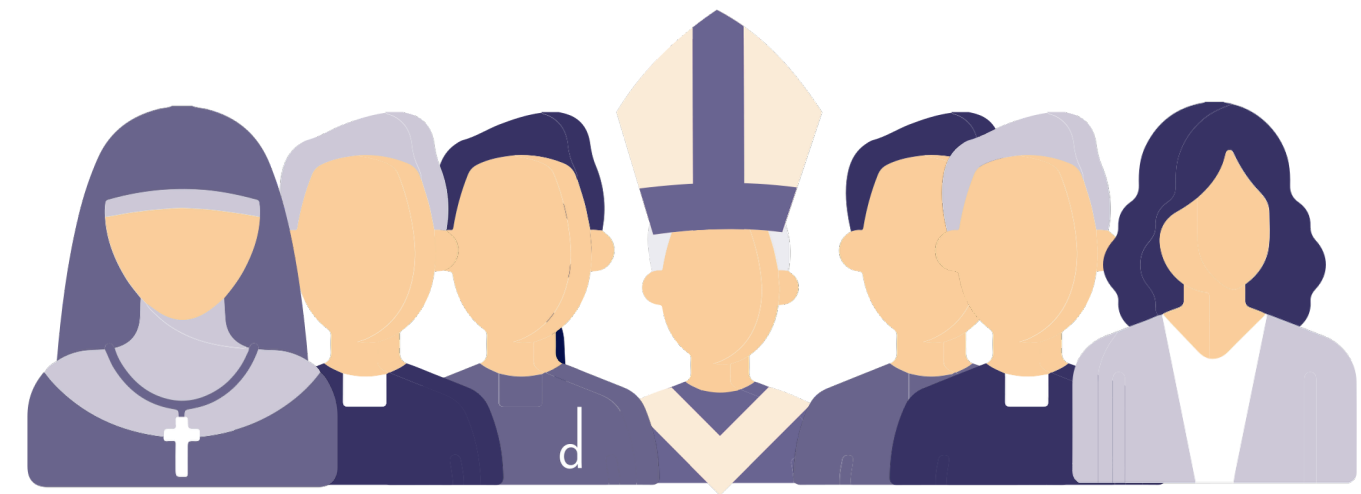




ANALYSE ET SYNTHÈSE STRATÉGIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE ECCLÉSIALE 2025





Notre archevêque
avec ses conseils et collaborateurs



258 prêtres
(139 prêtres de - 75 ans)



110 diacres



**54 congrégations
religieuses**



200 salariés

Les acteurs

Le territoire

1,642 million d'habitants

12
doyennés

+ de 90
Mouvements en Église

106
paroisses

279
Établissements privés
catholiques sous contrat
avec l'État

380
églises



01 MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE ET SON CONTEXTE

ACTEURS CONCERNÉS

L'étude concerne l'ensemble des acteurs de la vie diocésaine, à des degrés d'implication variables dans la collecte des données :



8 227 fidèles répondants à l'enquête Territoires en Mission 2025 : catholiques pratiquants réguliers ou occasionnels, de tous âges et de tous profils d'engagement.



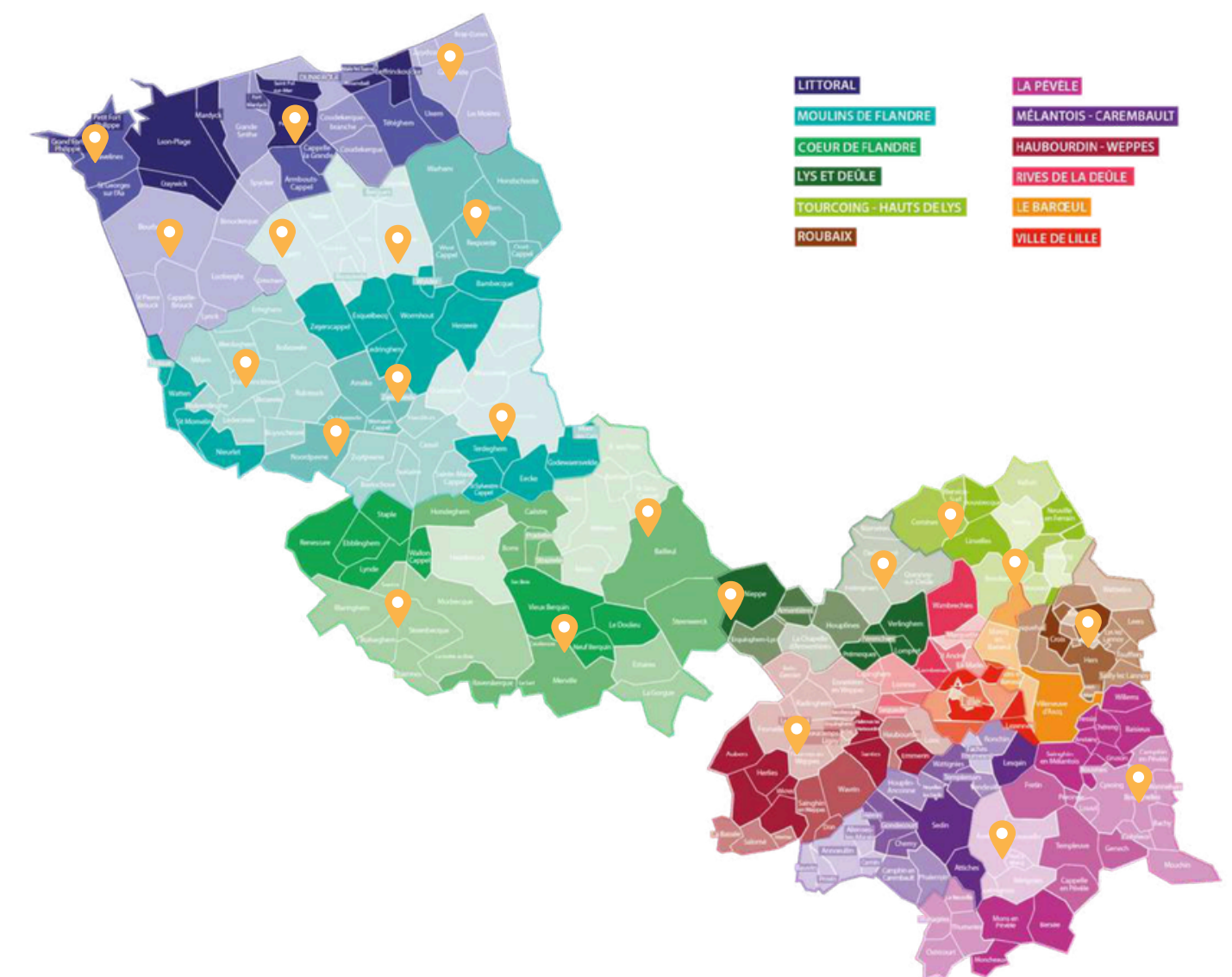
73% des curés et responsables de communauté. (52/71 curés) ayant répondu au questionnaire spécifique adressé aux pasteurs du diocèse.



L'ensemble des 106 paroisses du diocèse, pour lesquelles des données sacramentelles, financières et de ressources humaines ont été collectées.



Les conseils de l'évêque, les doyens, et toutes les personnes impliquées dans le discernement pastoral, destinataires premiers de ce livrable et principaux décideurs des orientations pastorales à venir.



MÉTHODOLOGIE

APPROCHE QUANTITATIVE



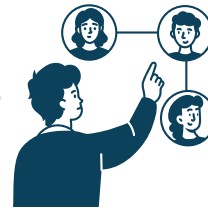
- **Données sacramentelles (2018-2024)** : évolution des baptêmes, mariages et funérailles par paroisse et par doyenné, permettant de mesurer la vitalité sacramentelle et d'identifier les tendances de fond.
- **Données financières (2020-2025)** : évolution du nombre de donateurs au Dénier et des montants de quêtes, utilisées comme proxies de l'engagement fidèle mesurable.
- **Enquête TEM 2025** : 8 227 questionnaires analysés avec des méthodes statistiques descriptives et multivariées (classification, corrélations, tableaux croisés).
- **Données socio-économiques INSEE** (RP2022, Filosofi 2022, état civil 2023) : caractérisation des territoires de chaque doyenné.

APPROCHE QUALITATIVE



- **Questionnaire ouvert aux curés** (52 répondants sur 71) : diagnostic interne de chaque paroisse, identification des forces et des difficultés spécifiques, projets en cours et besoins en accompagnement.
- **Verbatims issus de l'enquête TEM 2025** : les questions ouvertes ont produit plusieurs centaines de témoignages libres analysés thématiquement pour identifier les catégories de grandes satisfaction, d'insatisfaction et d'attente des fidèles.
- **Observations et retour terrain des équipes de pilotage** : informations recueillies lors des échanges préparatoires à l'étude.

LIMITES DE L'ÉTUDE



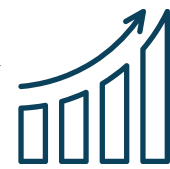
BIAIS DE SÉLECTION

Les 8 227 répondants fréquentent déjà les paroisses. Les catholiques non-pratiquants et les personnes en rupture sont structurellement absents du corpus.



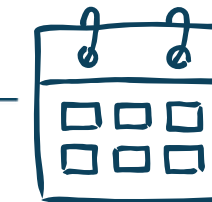
GÉOLOCALISATION PARTIELLE

35,4% des répondants n'ont pu être rattachés à un doyenné. Les analyses territoriales ne reposent que sur 64,6% du corpus.



RÉDUCTIONNISME DES SCORES

Les scores Tension, Vitalité et Dynamisme sont des boussoles, pas des verdicts. La pondération des composantes reste un choix méthodologique contestable.



HÉTÉROGÉNÉITÉ TEMPORELLE

Sources issues de millésimes différents : INSEE 2022, état civil 2023, sacrements 2018-2024, TEM 2025, créant des décalages pour les territoires en mutation.

SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES

— Territoires ruraux flamands —

Ces territoires constituent ainsi un «modèle flamand», dont les pratiques pastorales méritent d'être documentées et diffusées.

Ces territoires se caractérisent par un fort ancrage catholique, où l'identité religieuse est profondément intégrée à l'identité territoriale. La transmission sacramentelle y atteint des niveaux particulièrement élevés, comme en témoigne le taux Baptêmes/Naissances de 123,7 % dans le doyenné des Moulins de Flandre.



— Territoires résidentiels périurbains —

Ces territoires se caractérisent par des revenus élevés et une forte présence de cadres, avec une pratique religieuse relativement active. Toutefois, l'engagement bénévole y apparaît moins profond que dans les territoires flamands.

L'enjeu principal concerne la tranche d'âge des 25-45 ans, particulièrement présente dans ces zones mais sous-représentée dans la participation paroissiale.



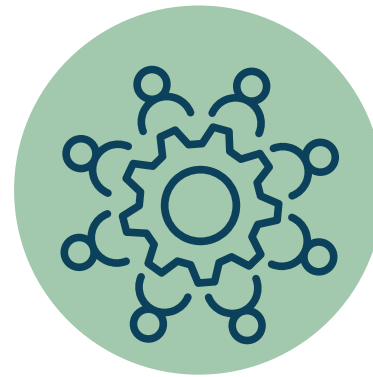
— Territoires urbains populaires —

Dans ces contextes, l'Église joue souvent un rôle social majeur, dépassant sa seule mission spirituelle.

Ces territoires cumulent plusieurs vulnérabilités sociales, notamment des niveaux de chômage élevés, des revenus plus faibles et une population socialement diverse. La tension pastorale y est importante (scores entre 82 et 92/100), mais on observe également une forte fidélité communautaire parmi les catholiques pratiquants.



SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES



—— Métropole universitaire et culturelle ——

Lille est le seul territoire à combiner une tension pastorale très faible (score 12,8/100 le plus bas du diocèse) et une vitalité modérée. Sa population jeune et estudiantine (27% des répondants ont moins de 30 ans) représente un potentiel considérable, mais le taux Baptêmes/Naissances atteint seulement 1,2 % signalant une rupture de transmission intergénérationnelle structurelle.

Défi central : recréer les conditions d'une transmission spirituelle dans un milieu urbain éduqué, pluraliste et très sécularisé.



—— Territoires péri-urbains en transition ——

Ces trois doyennés partagent un profil intermédiaire entre monde populaire et résidentiel. Le Baroeul, doyenné le plus hétérogène du diocèse (de Marcq-en-Baroeul aisé à Mons-en-Baroeul populaire), affiche une vitalité fragile malgré un fort nombre de répondants (557). Haubourdin-Weppes présente un taux Baptêmes/Naissances élevé, signal positif de transmission, mais une vitalité dégradée. Lys et Deûle cumule une tension modérée (56,3), portée par une appartenance déclarée très basse (64,6 %).

Ces territoires nécessitent une attention spécifique : entre fragilisation sociale et dynamisme démographique résidentiel, la cohérence pastorale y est particulièrement exigeante à maintenir.



02 VUE D'ENSEMBLE DU DIOCÈSE

DYNAMIQUE GLOBALE

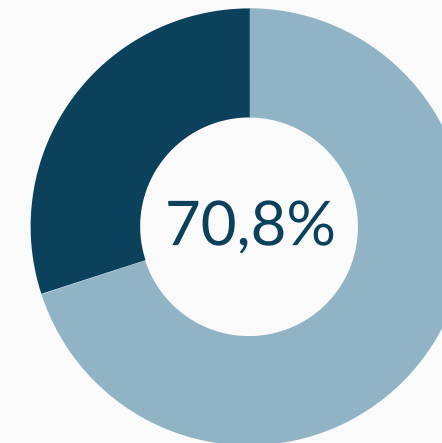
ÉVOLUTION DES SACREMENTS

Tendances observées (2018→2024)

Sacrement	2018	2024	Variation
Baptêmes	6 683	5 186	-22,4%
Mariages	1 404	1 274	-9,3%
Funérailles	8 347	7 292	-12,6%

- Recul significatif des baptêmes avec fort contraste territorial
- Recul modéré des mariages lié à la concurrence du mariage civil
- Recul des funérailles lié à l'augmentation de l'espérance de vie

APPARTENANCE PAROISSIALE DÉCLARÉE



des répondants déclarent appartenir à une paroisse identifiée.

Ce taux varie :

64%
dans le doyenné Lys et Deûle

77%
dans le doyenné de la Ville de Lille

CONTRASTES TERRITORIAUX

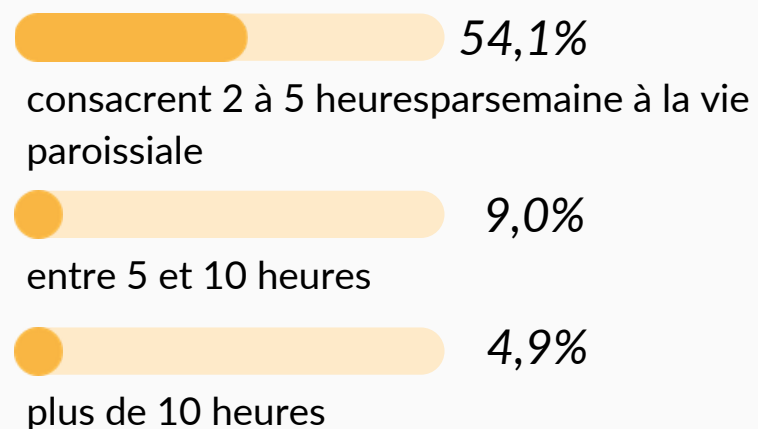


Le doyenné de Moulins de Flandre présente un taux Baptêmes/Naissances de 123,7 %, signe d'une transmission sacramentelle forte attirant également des familles des communes voisines.

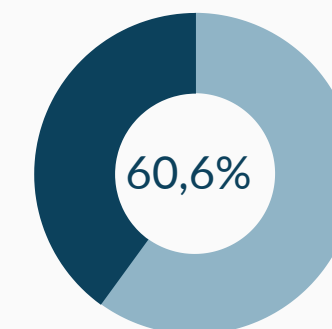
À l'inverse, la ville de Lille ne dépasse pas 1,2 %, révélant une rupture quasi totale entre naissance et baptême dans certaines zones urbaines très désaffiées.

PRATIQUE RELIGIEUSE CONTEMPORAINE

Engagement temporel



Usage numérique



des répondants utilisent les outils numériques paroissiaux (site web, newsletter, réseaux sociaux, WhatsApp).

Le numérique constitue désormais un vecteur majeur de lien communautaire.



INSIGHT Le paradoxe de Roubaix

Le doyenné de Roubaix cumule :

- le score de tension le plus élevé du diocèse : 92 / 100
- 22,6 % de chômage
- 16 166 € de revenu médian

Mais il présente également un **taux d'appartenance paroissiale solide : 68,3 %**.

Cette coexistence d'une grande précarité sociale et d'une fidélité catholique forte révèle une résilience communautaire remarquable : l'Église y constitue souvent l'un des derniers lieux de lien social.

ENJEUX MAJEURS IDENTIFIÉS

LE DÉFI DU RENOUVELLEMENT

La population répondante est vieillissante :

- 44 % des répondants ont entre 60 et 80 ans dans certains doyennés.
- Les 30-45 ans ne représentent que 22,3 % des répondants, alors qu'ils constituent 25 % de la population diocésaine.

Cette tranche d'âge correspond pourtant à l'âge des parents qui transmettent la foi aux enfants. Si ce décrochage intergénérationnel n'est pas enrayé dans les 5 prochaines années, il pourrait entraîner une forte contraction du nombre de pratiquants à l'horizon 2035-2040.

ENGAGEMENT DES FIDÈLES

Le diocèse dispose d'un capital bénévole important.

Les profils :

- Praticant fidèle
- Actif engagé
- Pilier missionnaire

représentent ensemble 66 % des répondants. Cette mobilisation constitue une force majeure pour la vie paroissiale.

L'essentiel de l'engagement repose sur une génération de 60-80 ans.

Le départ progressif de cette génération dans les 10-15 prochaines années n'est pas compensé par un renouvellement suffisant des générations plus jeunes.



DOYENNÉS LES PLUS EXPOSÉS

Les territoires les plus exposés à ce risque démographique sont ceux combinant :

- une population jeune importante
- une sous-représentation des 30-45 ans dans l'enquête

Exemples : Le Baroeul, Ville de Lille, Tourcoing

À l'inverse, les doyennés ruraux flamands maintiennent une transmission intergénérationnelle plus forte via les baptêmes, ce qui relativise partiellement ce risque.

Cette densité peut sembler confortable mais masque une **forte concentration des ressources sur certains territoires**, tandis que d'autres paroisses reposent presque exclusivement sur le bénévolat.

La cartographie des ressources humaines diocésaines constitue donc un enjeu de gouvernance prioritaire.

RÉSERVOIR D'ENGAGEMENT POTENTIEL

Deux profils représentent près de 30 % des répondants :

- Catholique culturel : 14,4 %
- Distant Critique : 14,5 %

Ces personnes conservent un lien avec l'Église, mais sans engagement actif.

Elles constituent le principal réservoir potentiel de mobilisation, à condition que les paroisses proposent des formes d'engagement adaptées.



RENOUVELLEMENT DES ACTEURS

: la place des laïcs en mission ecclésiale, religieux, diacres et bénévoles

Le questionnaire adressé aux curés présente un taux de réponse de 73 %.

Les réponses des curés soulignent un constat :

- raréfaction des prêtres
- regroupements paroissiaux
- célébrations moins fréquentes
- délégation croissante aux laïcs

Cette évolution appelle une réflexion sur :

- le modèle de gouvernance paroissiale
- la place des laïcs en mission ecclésiale



INDICATEURS CLÉS

RESSOURCES HUMAINES ET BÉNÉVOLAT

Le diocèse repose sur un capital humain bénévole considérable, difficile à quantifier précisément mais estimable à partir des données d'engagement de l'enquête TEM. En extrapolant les taux d'engagement déclarés à la population catholique pratiquante estimée du diocèse, on peut estimer que :

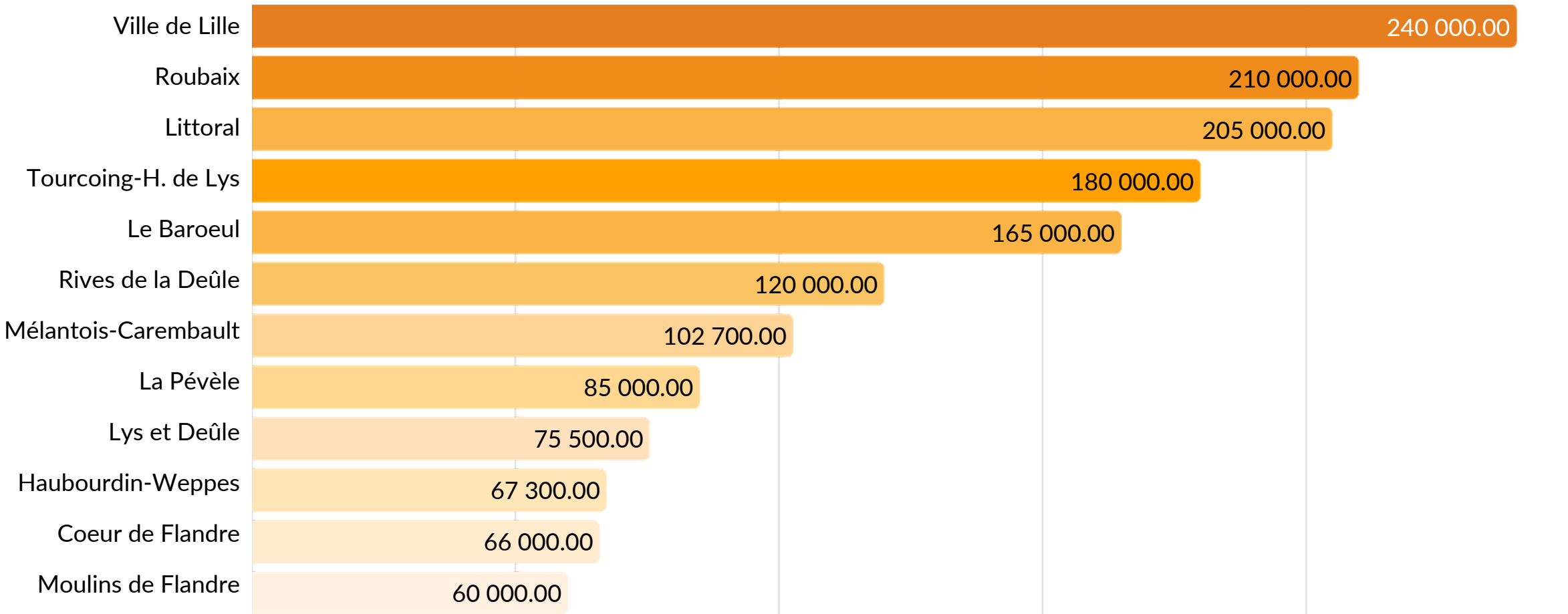
- **Entre 15 000 et 20 000 personnes** s'engagent régulièrement dans la vie paroissiale à un titre ou un autre (bénévolat, responsabilité, catéchèse, mouvement).
- **Environ 3 000 à 5 000 personnes** portent une responsabilité paroissiale significative (équipe pastorale, conseil paroissial, coordination d'activité).
- **Plus de 1000 personnes** consacrent plus de 10 heures par semaine à la vie de leur paroisse —> un investissement équivalent à temps plein.

Ces volumes témoignent de la force du modèle ecclésial catholique fondé sur l'engagement laïc. Ils représentent aussi une responsabilité considérable pour le diocèse : prendre soin de ces bénévoles, reconnaître leur engagement, prévenir l'épuisement et organiser la transmission sont des enjeux de gouvernance prioritaires.

INDICATEURS CLÉS

POPULATION ET RÉPARTITION TERRITORIALE

La distribution des populations entre doyennés est très inégale : la Ville de Lille représente à elle seule ~42% de la population totale du territoire diocésain, tandis que Moulins de Flandre n'en représente que 0,7%. Cette asymétrie démographique implique des défis pastoraux radicalement différents selon les territoires.

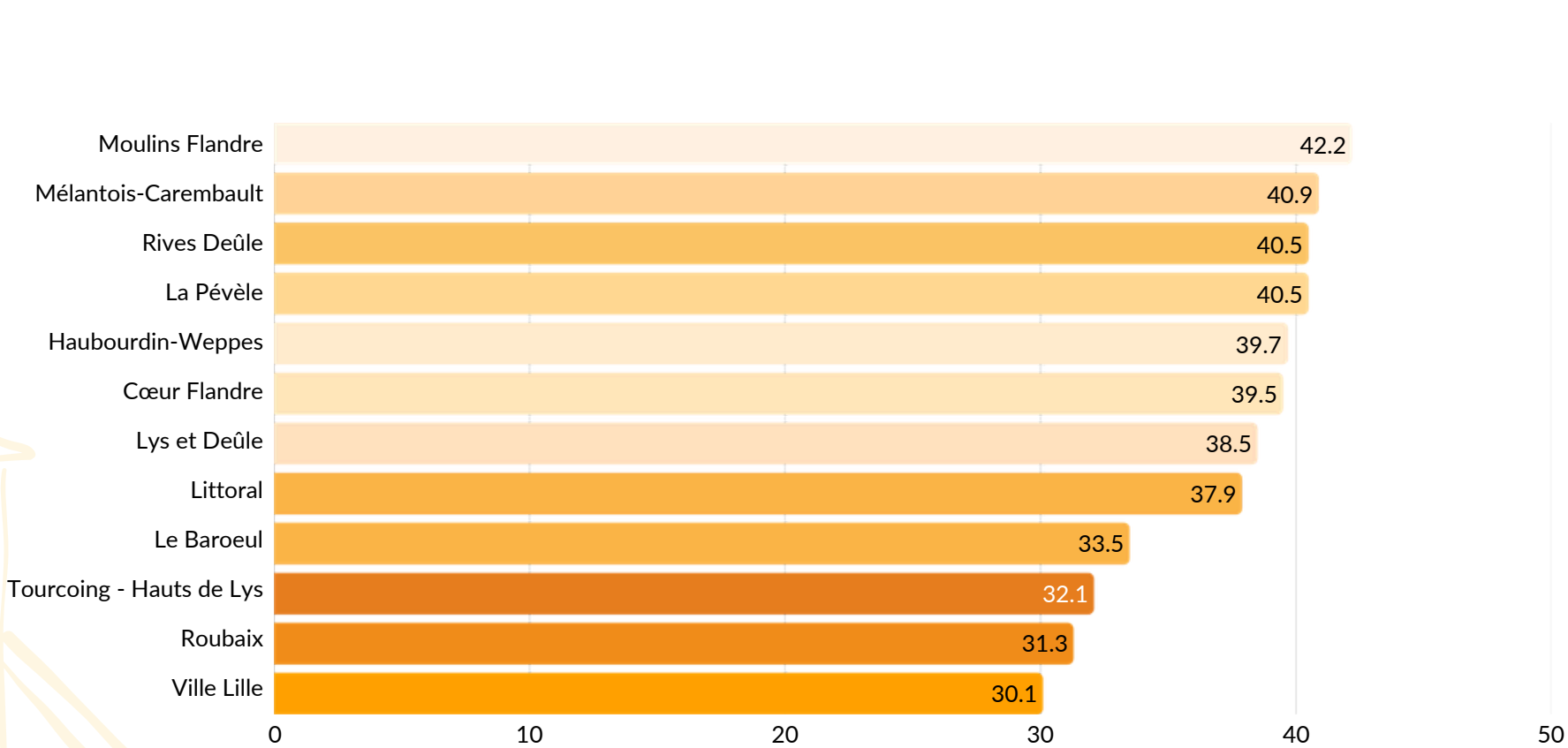


Population par doyenné - INSEE RP2022

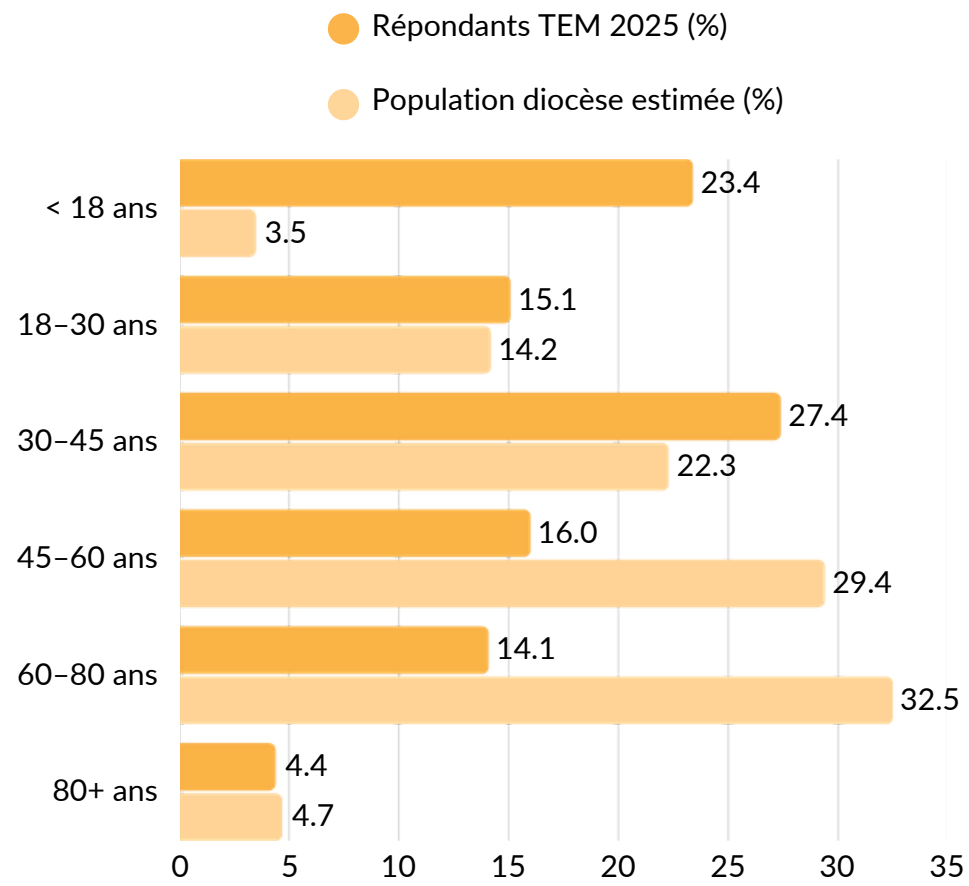
INDICATEURS CLÉS

STRUCTURE PAR ÂGE

Les doyennés urbains populaires (Roubaix, Tourcoing) présentent les populations les plus jeunes (28–31% de moins de 20 ans). Les doyennés ruraux flamands ont la population répondante TEM la plus âgée, mais maintiennent la transmission par la famille.



Âge médian des habitants par doyenné (ans) - INSEE RP2022

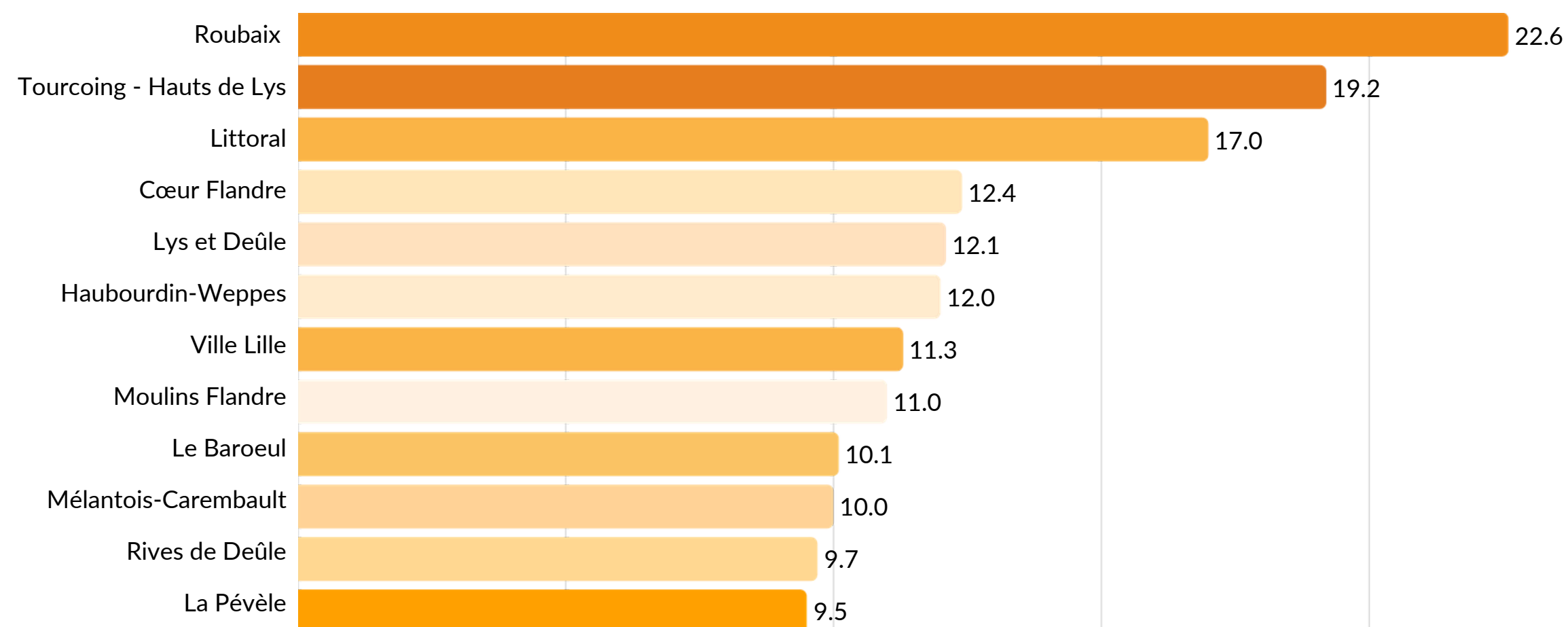


Répondants TEM 2025 vs Population diocèse estimée

INDICATEURS CLÉS

CHÔMAGE ET PRÉCARITÉ

Le taux de chômage est le marqueur le plus fortement corrélé à la tension pastorale ($r = 0,93$). Les communes les plus touchées (Roubaix 24,5%, Grande-Synthe 21,5%, Tourcoing 20,5%) sont précisément celles où les paroisses jouent le rôle de dernier filet de sécurité sociale.



Taux de chômage moyen par doyenné - INSEE RP2022

PROFIL DES FIDÈLES



PRATIQUANT FIDÈLE (35,2% - 2 832 RÉPONDANTS)

Le Pratiquant Fidèle est le **profil majoritaire du diocèse**. C'est le catholique de tradition : messe dominicale hebdomadaire, pratique régulière depuis l'enfance, ancrage paroissial fort. **61,6%** sont des femmes, l'âge dominant est **60-80 ans**. Son engagement se situe entre **2 et 5 heures** par semaine.

Point fort identifié : La qualité des célébrations est citée par 60% d'entre eux comme première force de leur paroisse.

Manque principal : Les activités pour les enfants et les jeunes, signe d'une préoccupation pour la transmission intergénérationnelle.

« La messe dominicale est le cœur de ma semaine. Tout tourne autour de ça. »



ACTIF ENGAGÉ (17,7% - 1 424 RÉPONDANTS)

L'Actif Engagé est le **moteur opérationnel de la vie paroissiale**. Il s'engage concrètement : bénévolat, responsabilités dans une équipe paroissiale, participation aux mouvements. **60,9%** de femmes, âge **60-80 ans** dominant, **72,2%** d'utilisateurs des outils numériques paroissiaux.

Point fort identifié : La fraternité entre les membres de la communauté, valeur centrale de son engagement.

Manque principal : L'existence de formations, ce profil cherche à approfondir sa foi et ses compétences d'engagement.

« Je suis responsable de la catéchèse depuis 10 ans. C'est ma façon de vivre l'Évangile. »



DISTANT CRITIQUE (14,5% - 1 166 RÉPONDANTS)

Le Distant Critique est **croyant mais en retrait de l'institution**. **45-60 ans**, **69,3%** de femmes, **89,3%** non rattachés à une paroisse. Il vient rarement, mais quand il vient, il observe et juge. Son faible usage numérique (**21,3%**) traduit une distance avec la communication institutionnelle de l'Église.

Enjeu pastoral : Ce profil représente un potentiel de ré-engagement à condition que l'Église propose une porte d'entrée non-institutionnelle : groupes thématiques, propositions culturelles, parcours de questionnement sans engagement préalable.

« Je crois en Dieu, mais l'Église me déçoit souvent. Je reste à distance. »

PROFIL DES FIDÈLES



CATHOLIQUE CULTUREL (14,4% - 1 158 RÉPONDANTS)

Le Catholique culturel est le « **catholique des grandes occasions** » : baptêmes, premières communions, mariages, funérailles. **30-45 ans** (profil le plus jeune), **67,6%** de femmes, **88,7%** non rattachés. Il maintient une relation affective à l'Église « c'est ma culture, mon identité » sans pratique régulière.

Enjeu pastoral : C'est le profil le plus nombreux parmi les parents d'enfants en âge de catéchisme. Sa conquête est décisive pour la transmission intergénérationnelle. Il attend une Église accueillante, non-jugeante, et qui sache lui parler.

« Je ne vais pas souvent à la messe, mais je tiens à ce que mes enfants soient baptisés et fassent leur communion. »



PILIER MISSIONNAIRE (13,1% - 1 052 RÉPONDANTS)

Le Pilier Missionnaire est l'**ultra-engagé de la paroisse** : plus de **5 heures** par semaine, rôle de porteur ou de responsable majeur, **80,1%** d'utilisateurs numériques. Ce profil est le plus connecté numériquement du diocèse. **58,7%** de femmes, âge **60-80 ans** dominant.

Enjeu pastoral : Ce profil est précieux mais fragile : surcharge, risque de burn-out paroissial, et horizon démographique limité. Préparer la relève est une priorité. Leur investissement dans des formations et le mentorat de jeunes bénévoles est la clé de la transmission.

« Je donne tout ce que je peux à ma paroisse. Mais parfois je me demande qui prendra la suite. »



CHERCHEUR SPIRITUEL (5,2% - 421 RÉPONDANTS)

Le Chercheur Spirituel est en quête : il **cherche un sens, une communauté, une proposition spirituelle** adaptée à ses questions.

75,2% de femmes (le profil le plus féminin), **45-60 ans**, **75,6%** non rattachés. Il vient à l'Église de façon irrégulière et conditionnelle.

Enjeu pastoral : Ce profil représente le « potentiel caché » du diocèse, des personnes en attente d'une proposition spirituelle adulte, non-contraindante, qui respecte leur cheminement. Les propositions de type retraites, journées spirituelles, cercles de lecture biblique ou parcours Alpha lui correspondent particulièrement.

PERCEPTION DES ACTEURS

Du côté des prêtres et curés

Les 52 curés répondants dressent un portrait nuancé de leurs paroisses. Trois constats reviennent systématiquement dans leurs réponses :

UN BÉNÉVOLAT PRÉCIEUX MAIS FRAGILISÉ

La fidélité des équipes existantes est perçue comme un trésor, mais le renouvellement est vécu comme une angoisse.

« Mes bénévoles vieillissent avec moi. Je cherche des jeunes mais je n'en trouve pas » (curé, doyenné rural).

UN TERRITOIRE PASTORAL TROP GRAND

La mutualisation des paroisses dans des communautés paroissiales élargies a permis de maintenir une présence sacerdotale sur l'ensemble du territoire, mais au prix d'une perte de proximité ressentie par les fidèles comme par les prêtres.

« Je couvre sept villages. Je ne connais plus les familles comme avant » (curé, doyenné péri-urbain).

UNE ATTENTE FORTE DE SOUTIEN DIOCÉSAIN

Les curés expriment massivement le souhait d'être davantage accompagnés par les structures diocésaines : formation continue, soutien psychologique et spirituel, outils de gestion paroissiale, expertise juridique et financière.

« Je suis seul pour gérer la paroisse sur tous les plans. Un accompagnement serait précieux » (curé, doyenné urbain).

PERCEPTION DES ACTEURS

Du côté des bénévoles engagés

Les profils Actif Engagé et Pilier Missionnaire (qui représentent 30,8% des répondants) expriment un engagement profond et des motivations robustes, mais aussi des tensions caractéristiques :

LA FRATERNITÉ COMME MOTEUR PREMIER

La qualité des relations humaines au sein de la communauté est le premier facteur de fidélisation pour les bénévoles.

« Ce qui me retient dans cette paroisse, c'est d'abord les gens, la communauté. La liturgie est secondaire » (femme, 58 ans, responsable de la catéchèse).

UNE SURCHARGE RESSENTIE

Le sentiment de surcharge est fréquent chez les bénévoles les plus engagés, révélant un problème structurel de concentration des responsabilités.

« On est toujours les mêmes à tout faire. Quand je ne peux plus assurer, je ne sais pas qui prendra » (homme, 72 ans, trésorier paroissial).

UN SOUHAIT DE RECONNAISSANCE

Si le service désintéressé est valorisé, une **attente de reconnaissance**, non pas financière mais symbolique et spirituelle, est clairement exprimée. Les journées de bénévoles, les lettres de remerciements signées de l'évêque, les messes d'action de grâce pour les bénévoles sont citées comme des gestes simples à fort impact.

PERCEPTION DES ACTEURS

Du côté des fidèles

Au-delà des statistiques, l'enquête TEM produit un portrait sensible de la population fidèle du diocèse. Quelques lignes de force se dégagent de l'analyse thématique des verbatims :

L'ATTACHEMENT À LA LITURGIE

La **qualité des célébrations** est, de très loin, le premier point fort cité par les fidèles (toutes catégories confondues). Une bonne homélie, une musique liturgique soignée, un accueil chaleureux à l'entrée de l'église : ces éléments simples sont déterminants pour la fidélisation.

LA SOIF DE LIENS HUMAINS

La **fraternité communautaire** est le deuxième point fort le plus cité. La paroisse est vécue comme un lieu de liens humains authentiques dans un monde perçu comme individualiste et désaffilié. Cette dimension relationnelle de la vie paroissiale est profondément valorisée.

LA DÉCEPTION FACE À L'ACCUEIL

Le principal manque cité par les fidèles de tous les profils est « **l'accueil des nouveaux arrivants** ». C'est le paradoxe central de l'étude : les paroisses sont des communautés chaleureuses pour ceux qui y sont déjà intégrés, mais difficiles d'accès pour les nouveaux. Ce gap entre l'intention d'accueil et l'expérience vécue des nouveaux arrivants est le principal obstacle à l'élargissement des communautés.

PERCEPTION DES ACTEURS

Du côté des Diacres

Les **76 diacres répondants** forment un profil très homogène : majoritairement entre 60 et 80 ans (66 %), avec un niveau d'engagement exceptionnel (40,8 % consacrent plus de 10 h par semaine à la vie paroissiale). Leur ancrage est fort (94,7 % se déclarent appartenant) mais leur regard se tourne résolument vers l'extérieur et la mission.

UN ANCRAGE COMMUNAUTAIRE FORT

L'attachement à la communauté paroissiale est, de très loin, le premier critère de fidélisation cité par les diacres, devant la liturgie, contrairement aux fidèles ordinaires. La fraternité et la qualité des célébrations sont à égalité en tête des points forts de leur paroisse (54 % chacun), signe d'un profil qui perçoit l'Église comme communauté avant tout.

« Les rencontres liées à la mission diaconale, c'est ce qui me retient ici plus que tout » (diacre, 67 ans)

UN APPEL À L'ÉVANGÉLISATION

63 % souhaitent un témoignage plus explicite de la foi, et 59 % une plus grande implication dans la société civile. Cette orientation missionnaire est la plus marquée de tous les profils étudiés. Elle s'accompagne d'une forte attente envers l'accompagnement des personnes vulnérables (62 %).

« Je souhaite plus d'ouverture au monde actuel, et une Église présente pour les plus fragiles » (diacre, 58 ans)

UNE EXIGENCE SUR L'ACCUEIL

Le manque le plus cité par les diacres est l'accueil des nouveaux arrivants (37 %), bien avant les autres groupes. Ce constat porte un paradoxe : les diacres, dont la mission première est le service et la proximité, sont les plus lucides sur la difficulté d'intégration dans leurs propres paroisses. 22 % signalent aussi l'absence de formations comme un frein structurel.

« L'Église doit s'ouvrir aux gens du voyage, aux recommençants, nous ne sommes pas assez accueillants » (diacre, 72 ans)

ATTENTES ET BESOINS

DES CÉLÉBRATIONS VIVANTES ET ACCESSIBLES

Des homélies en prise avec la vie quotidienne, une musique liturgique entraînante, un espace sacré accessible à tous les niveaux de connaissance de la liturgie.

« *Je voudrais qu'on m'explique ce qu'on célèbre* »

UN ACCUEIL INCONDITIONNEL

Être accueilli sans être interrogé sur sa pratique, sans se sentir jugé pour une absence prolongée, sans avoir besoin de justifier une situation familiale particulière. L'accueil est vécu comme le premier geste évangélique.

DES ACTIVITÉS POUR LES FAMILLES ET LES JEUNES

La demande d'activités jeunesse (*patronages, scouts, groupes de jeunes, aumôneries*) est transversale à tous les profils. Elle exprime un souhait collectif de transmission de la foi aux générations suivantes.

DES ESPACES DE FORMATION ET DE QUESTIONNEMENT

La demande de formation spirituelle et intellectuelle est forte, notamment chez les Actifs Engagés et les Chercheurs Spirituels. Parcours bibliques, conférences de théologie, cercles de lecture, retraites thématiques sont parmi les propositions les plus souhaitées.

UNE ÉGLISE PRÉSENTE SUR LES PÉRIPHÉRIES

Dans les doyennés en tension sociale (Roubaix, Tourcoing, Littoral), les fidèles attendent une Église qui ne se contente pas de célébrer mais qui « descend dans la rue », qui accompagne les plus pauvres, qui s'implique dans les questions sociales locales.

FACTEURS DE VITALITÉ PASTORALE

1

Leadership pastoral stable et présent

Les paroisses dynamiques sont presque systématiquement portées par un curé ou responsable de communauté stable depuis plusieurs années, reconnu par ses fidèles pour sa disponibilité et la qualité de son accompagnement. L'instabilité du leadership (mutations fréquentes, gestion de plusieurs paroisses à distance) est le premier facteur de décrochage des bénévoles et d'érosion de l'engagement.

2

Culture d'accueil explicitement travaillée

Les paroisses qui obtiennent les meilleures évaluations sur l'accueil des nouveaux arrivants sont celles qui ont mis en place des dispositifs spécifiques : équipe d'accueil formée, livret de bienvenue, événements d'intégration, système de parrainage. L'accueil ne s'improvise pas : il se conçoit, se forme et se pilote.

3

Offre diversifiée et mixité intergénérationnelle

Les paroisses qui maintiennent une représentation des 25-45 ans dans leurs communautés proposent systématiquement des activités adaptées : groupes de jeunes parents, parcours de préparation au baptême des enfants, activités pour les familles, propositions culturelles et sportives. La diversification de l'offre est la condition de la mixité générationnelle.

FACTEURS DE VITALITÉ PASTORALE

4

Transmission intergénérationnelle de la foi

Dans les territoires flamands, la transmission de la foi s'opère principalement dans le cadre familial « la foi se transmet à table », avant de s'exprimer dans la participation paroissiale. Cette transmission informelle est irremplaçable. Dans les territoires urbains, elle passe davantage par les structures organisées (catéchisme, mouvements de jeunesse, aumôneries).

5

Ancrage territorial et identité catholique affirmée

Les paroisses rurales flamandes illustrent un modèle où la foi catholique fait partie de l'identité collective du territoire. Cette imbrication entre catholicisme et culture locale est un facteur de résilience face aux logiques de sécularisation. Elle n'est pas reproductible partout, mais elle suggère que les paroisses qui créent un sentiment d'appartenance territoriale fort, des lieux où « on est chez soi » résistent mieux à la désaffiliation.

6

Usage stratégique du numérique

Les paroisses avec un taux d'usage numérique élevé (> 65%) présentent une meilleure fidélisation et une capacité à toucher des profils plus diversifiés, notamment les fidèles plus mobiles et les professionnels actifs. Le numérique n'est pas une fin en soi mais un vecteur de maintien du lien communautaire entre les célébrations.

FACTEURS DE FRAGILITÉ

1

Vieillessement de la communauté pratiquante

Dans plusieurs doyennés, plus de 40 % des répondants ont plus de 60 ans.

Le vieillissement n'est pas un problème en soi, les seniors sont un pilier essentiel, mais l'absence de renouvellement générationnel pourrait fragiliser durablement les communautés à l'horizon 15-20 ans.

2

Manque de bénévoles et concentration des responsabilités

Dans de nombreuses paroisses, un petit nombre de personnes assume plusieurs rôles simultanément : catéchèse, liturgie, gestion administrative, visites aux malades.

Cette concentration crée un risque organisationnel: le départ ou l'indisponibilité d'un bénévole peut déstabiliser plusieurs activités paroissiales.

3

Isolement territorial et manque de coopération inter-paroissiale

Certaines paroisses rurales ou périurbaines fonctionnent de manière relativement isolée, avec peu de mutualisation des ressources ou des compétences.

La coopération entre paroisses reste souvent limitée aux célébrations communes, sans véritable organisation partagée.

FACTEURS DE FRAGILITÉ

4

Angle mort 25-45 ans

La tranche 25-45 ans est sous-représentée dans l'enquête: 22,3 % des répondants pour 25 % de la population diocésaine.

Cette génération, souvent parents de jeunes enfants et actifs, dispose de moins de temps et d'attentes différentes :

- spiritualité plus adulte
- formats plus flexibles
- engagement compatible avec une vie professionnelle dense.

L'offre paroissiale actuelle reste encore majoritairement structurée autour des attentes des générations plus âgées.

5

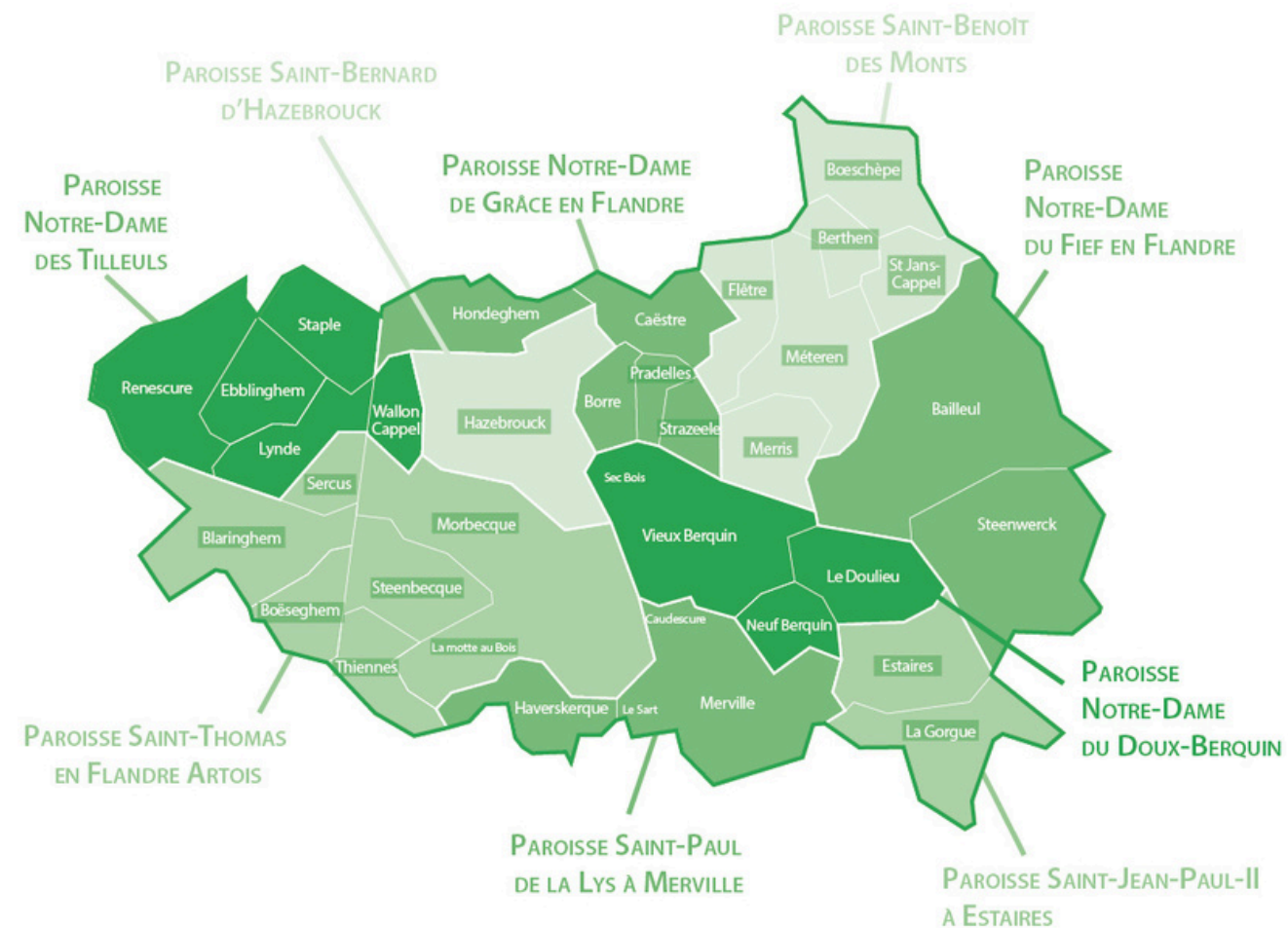
Fracture numérique

Dans certains doyennés, l'usage des outils numériques reste faible :

- Moulins de Flandre : 50 %
- Littoral : 53,3 %
- Lys et Deûle : 53,8 %

Cette situation peut exclure une partie des fidèles, notamment les plus âgés, des nouveaux canaux de communication paroissiale.

DOYENNÉ CŒUR DE FLANDRE



COEUR DE FLANDRE

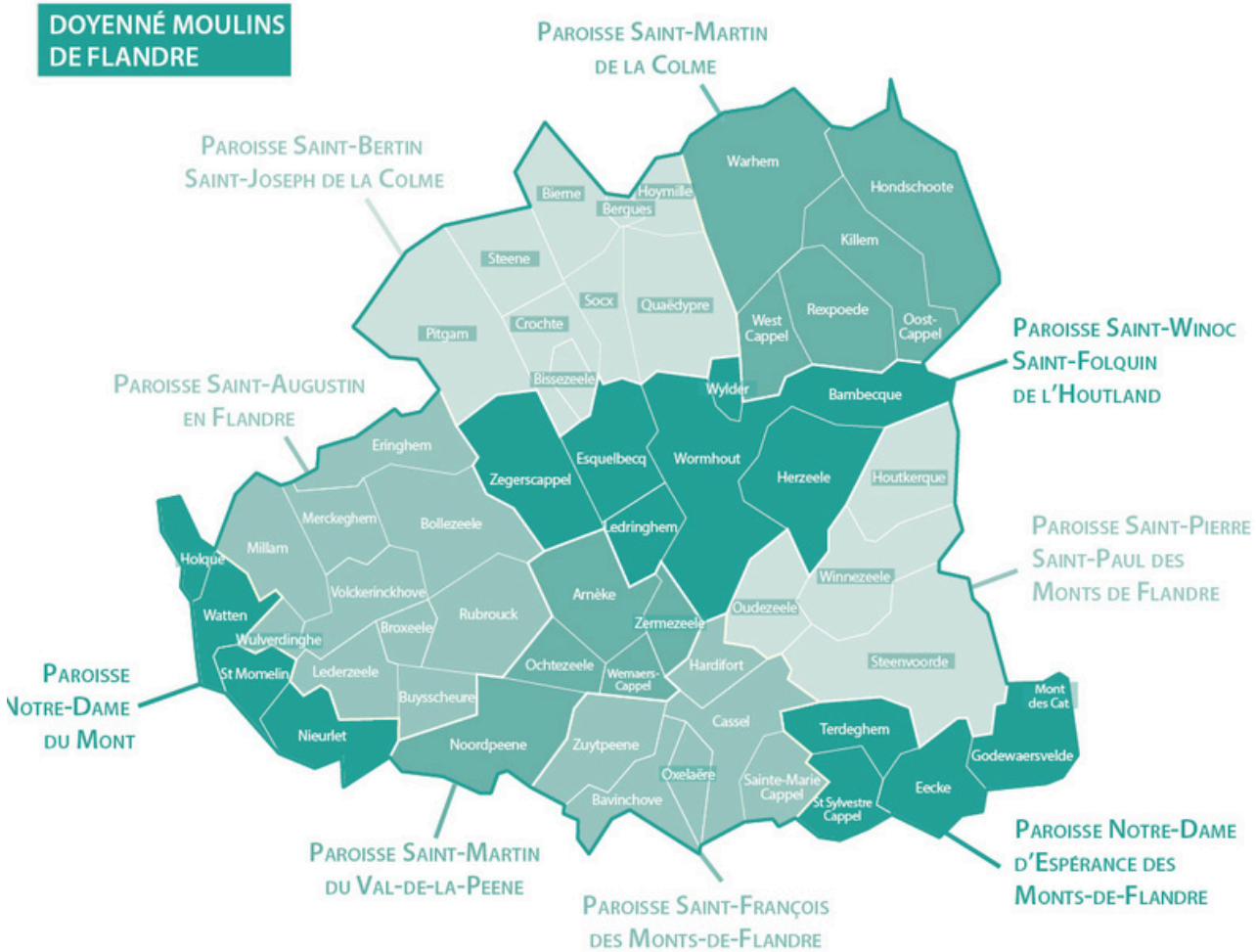
9 paroisses • 216 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise riche de son héritage. L'identité catholique y est profondément intégrée à l'identité flamande. Usage numérique record (70%) dans un territoire rural peu favorisé (13,7% de cadres). Le modèle flamand à son apogée.

Enjeu pastoral principal

Préparer la relève : 44% de répondants 60+. Former les laïcs pour la continuité pastorale et s'appuyer sur la transmission familiale



MOULINS DE FLANDRE

9 paroisses • 216 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

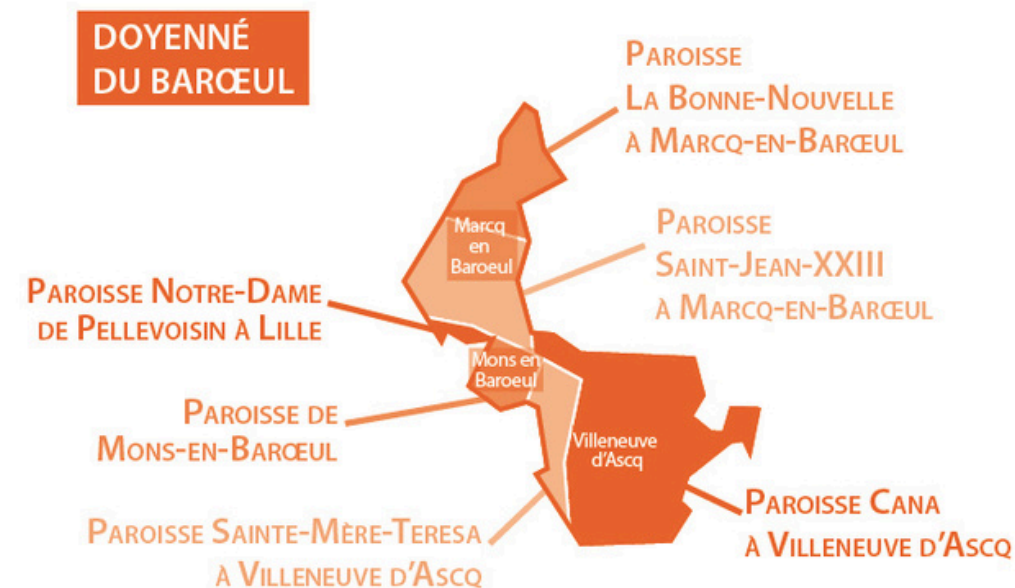
Une Eglise qui baptise : 123,7% de taux Baptêmes/Naissances, la paroisse baptise plus d'enfants qu'il ne naît de bébés dans le territoire, signe d'un rayonnement qui attire les plus âgées et les familles des communes voisines. Population la plus âgée (49,1% de plus de 60 ans). Usage numérique le plus faible (50%), révélant une transmission de la foi qui passe d'abord par les familles et le contact humain.

Enjeu pastoral principal

Accompagner le vieillissement. Fracture numérique à réduire. Renouvellement générationnel prioritaire.

LE BAROEUL

6 paroisses • 557 répondants enquête TEM

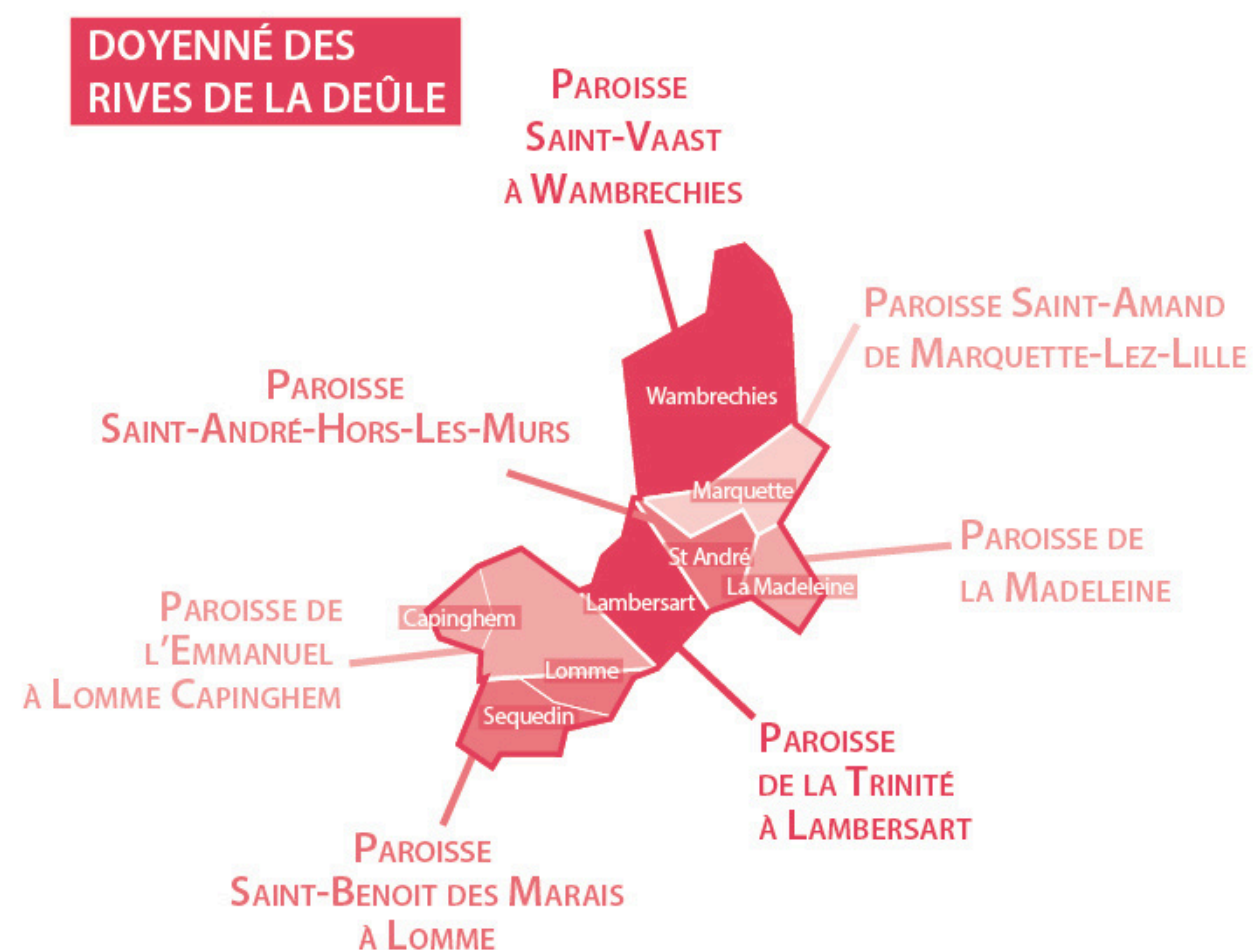


Portrait du doyenné

Une Eglise dans un dynamisme missionnaire. Fort profil de cadres (28,5%). Taux Baptêmes/Naissances très bas (5,9%) mais une réelle vitalité pastorale le décrochage entre population jeune et pratique catholique y est le plus net du diocèse. Le Baroeul prouve que le dynamisme missionnaire ne passe pas seulement par la dimension sacramentelle.

Enjeu pastoral principal

Reconquête des 25-45 ans. Passerelle entre dynamisme communautaire et transmission sacramentelle.



RIVES DE LA DEÛLE

7 paroisses • 476 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise avec des ressources (28 982 €, 23,9% de cadres). Signal distinctif : le premier manque exprimé par les fidèles est l'existence de formations, non pas l'accueil. Ce doyenné intellectuel exige de la profondeur. Taux Bapt/Naiss bas (30,6%) pour un territoire sans contrainte démographique : doyenné plein de ressources, en attente de formation.

Enjeu pastoral principal

Offre de formation intellectuelle et spirituelle de haut niveau. Mobiliser les cadres dans le bénévolat missionnaire.



LYS ET DEÛLE

7 paroisses · 226 répondants enquête TEM

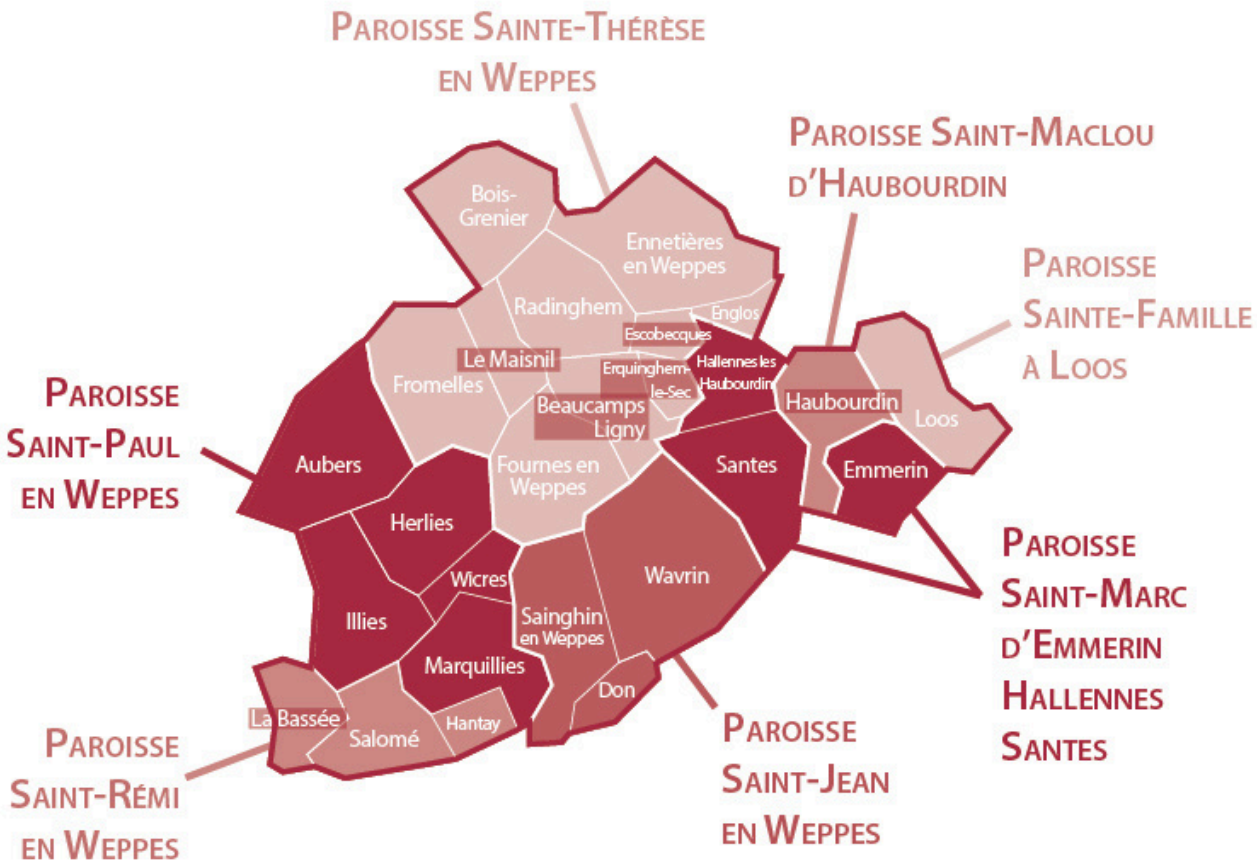
Portrait du doyenné

Une Eglise au défi des générations. Territoire en croissance démographique (+12% entre 2016-2022) mais pratique religieuse en retard sur cette croissance. Tension pastorale élevée (74/100) malgré un profil socio-économique intermédiaire. Forte proportion de 30-45 ans (28,3%), c'est le doyenné avec le plus fort potentiel de reconquête générationnelle si l'offre pastorale est adaptée.

Enjeu pastoral principal

Adapter l'offre aux jeunes familles en croissance. Réduire la fracture numérique (53,8%). Plan accueil des nouveaux arrivants.

DOYENNÉ HAUBOURDIN-WEPPES



HAUBOURDIN-WEPPES

7 paroisses • 527 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise au défi de l'engagement des baptisés. Scores équilibrés (tension 70, vitalité 40), ni en grande difficulté ni particulièrement dynamique. Taux Bapt/Naiss satisfaisant (67,1%). Profil politique mixte, territoire post-industriel. Niveau d'engagement hebdomadaire le plus faible du diocèse (5,6% > 5h/sem), révélant un potentiel de mobilisation insuffisamment activé.

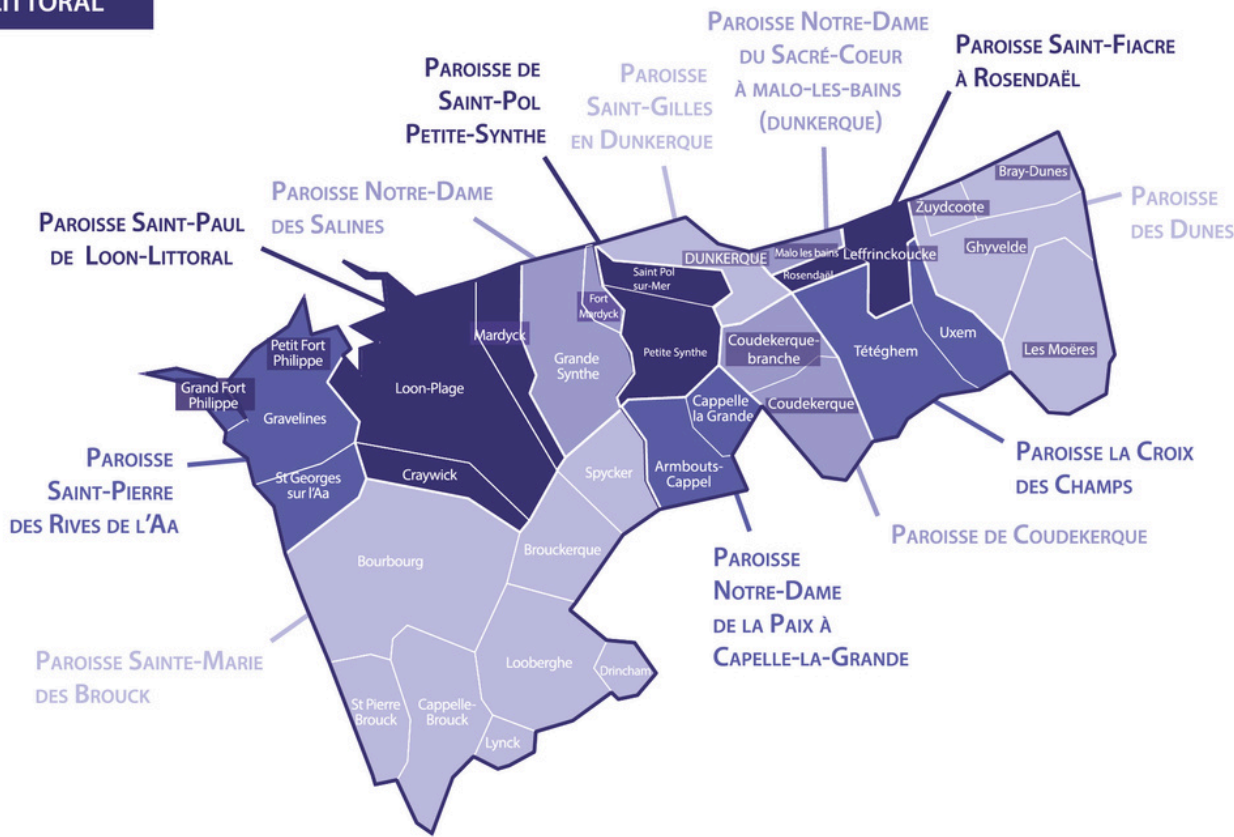
Enjeu pastoral principal

Activer l'engagement latent. Développer des activités pour les 30-45 ans actifs. Réduire l'engagement passif.

LITTORAL

10 paroisses · 340 répondants enquête TEM

DOYENNÉ DU LITTORAL



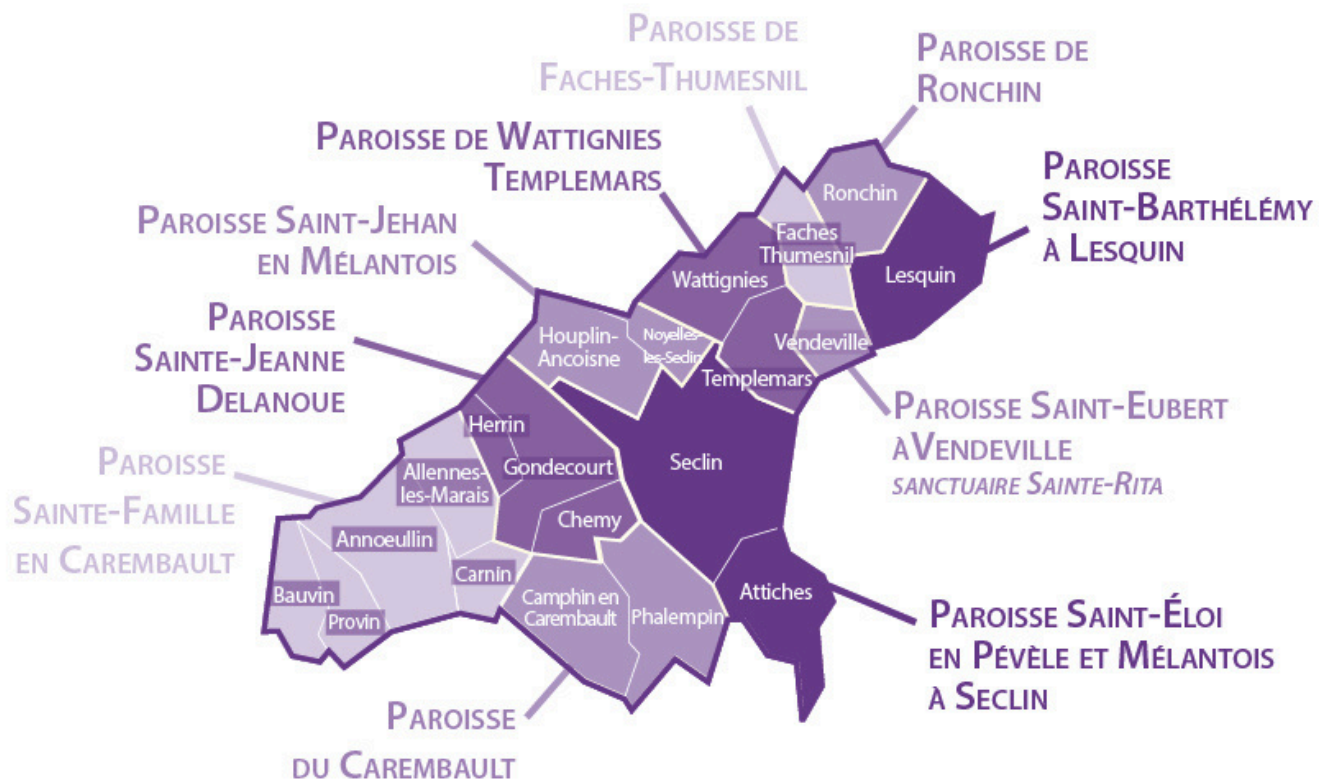
Portrait du doyenné

Une Eglise solidaire en renouvellement. : désindustrialisation avancée, chômage 17%, revenu médian bas. Malgré ce contexte difficile, le taux d'appartenance paroissiale reste à 67,1%, la foi tient. L'Église du Littoral joue un rôle social de premier plan auprès des populations les plus fragiles.

Enjeu pastoral principal

Priorité urgente : renforcement des ressources humaines. Partenariats caritatifs. Accueil des nouveaux arrivants. Ne pas laisser l'Église seule face à la misère sociale.

DOYENNÉ MÉLANTOIS - CAREMBAULT



MÉLANTOIS-CAREMBAULT

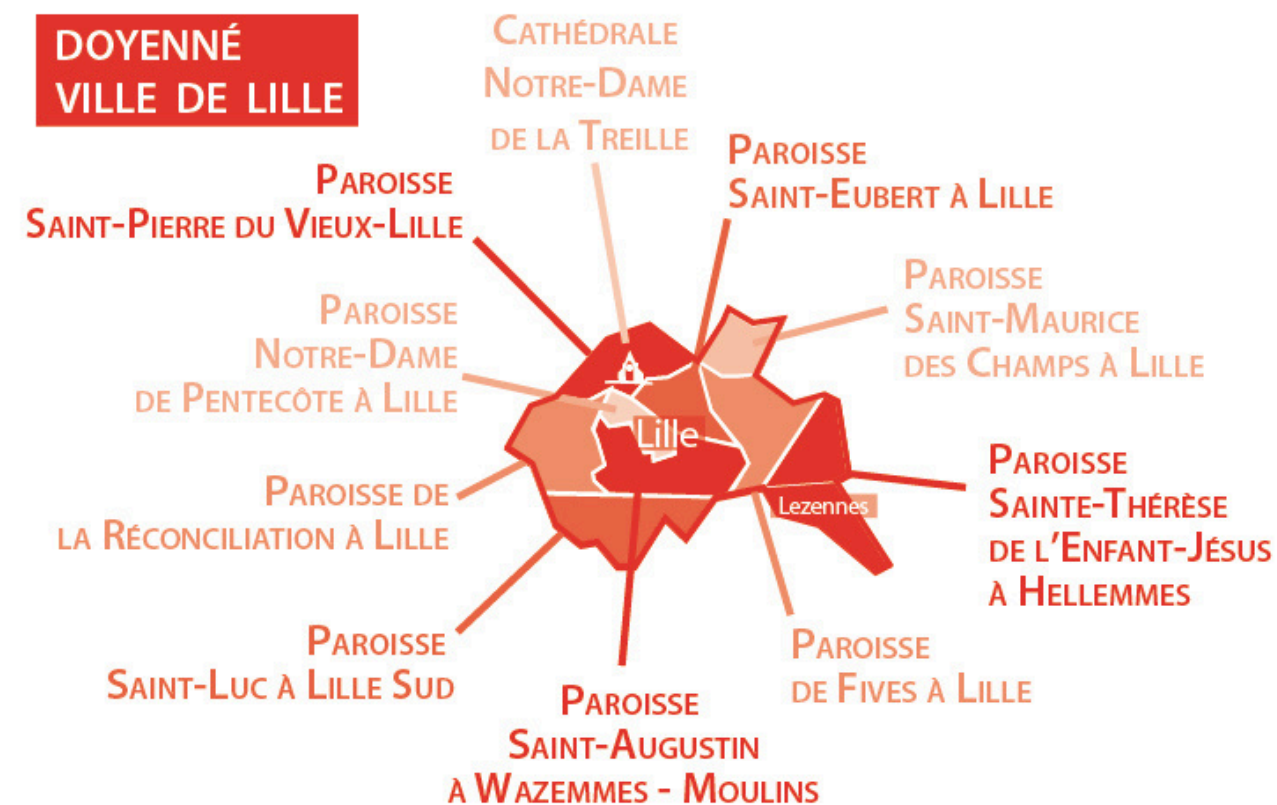
10 paroisses · 521 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise de l'hospitalité. Doyenné résidentiel périurbain aisé (27 218 €) à dominante de cadres (20,2%). Le plus jeune en âge médian répondants (32,4% de plus de 60 ans). Fort potentiel de 28% de 30-45 ans parmi les répondants, le plus élevé du diocèse avec Lys et Deûle. Territoire en équilibre précaire, ni moteur ni en difficulté.

Enjeu pastoral principal

Angle mort des 25-45 ans à combler. Accueil des nouveaux arrivants (territoire en forte croissance résidentielle).



VILLE DE LILLE

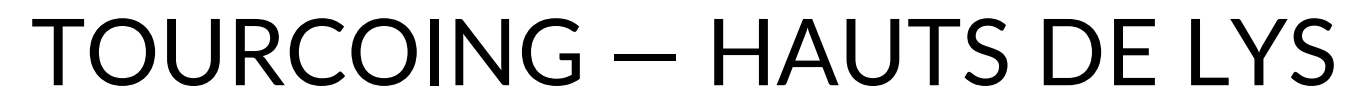
9 paroisses • 952 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise en innovation : plus fort taux d'appartenance du diocèse (76,7%) mais taux Bapt/Naiss de 1,2% (1 enfant sur 100 naissances est baptisé). Population la plus jeune (27,1% de plus de 60 ans, âge médian 30 ans). La Ville de Lille concentre tout : le potentiel (jeunesse, usage numérique élevé 67,2%, taux d'appartenance record) et la rupture (quasi-absence de transmission sacramentelle). C'est le doyenné de tous les défis.

Enjeu pastoral principal

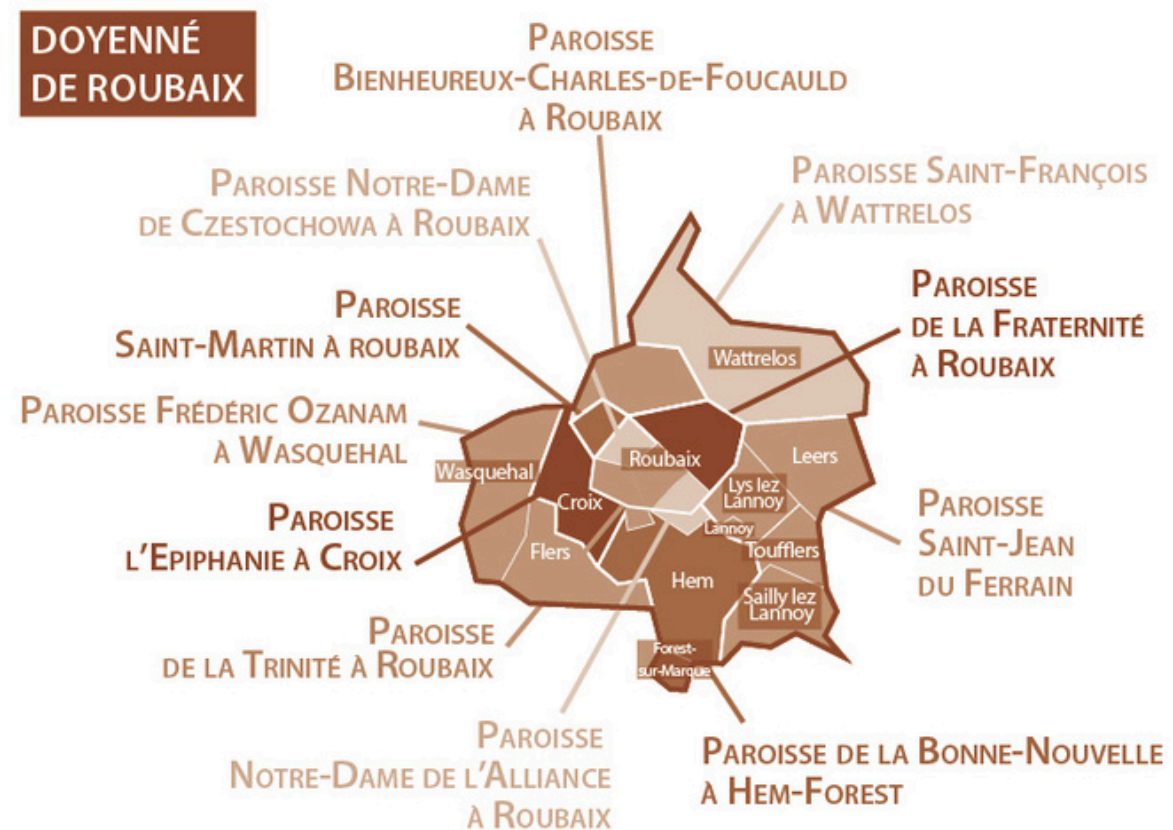
Urgence absolue : reconquête des 25-45 ans. Créer des passerelles entre appartenance déclarée et baptême. Innovation pastorale radicale.



Portrait du doyenné

 **Enjeu pastoral principal**

Intervention diocésaine urgente. Renforcement des ressources. Présence sociale et accompagnement des familles précaires.



ROUBAIX

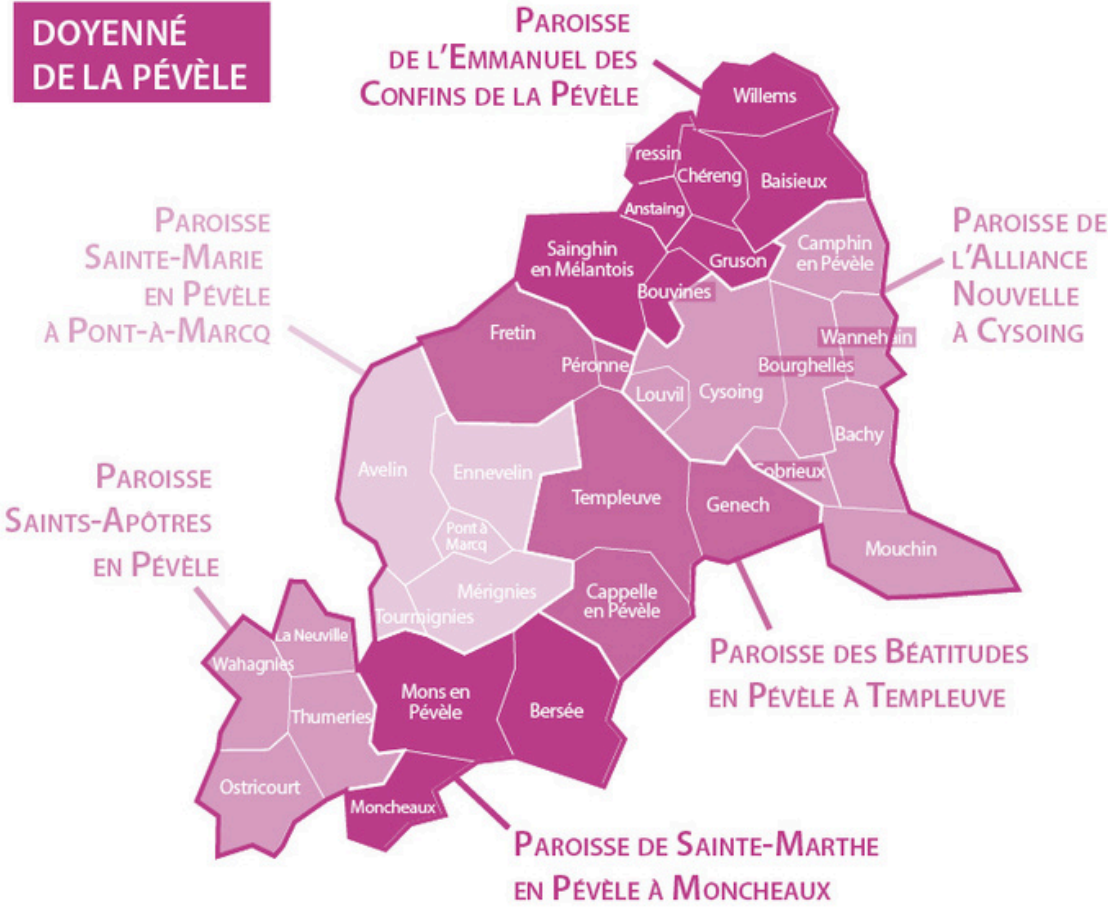
11 paroisses • 385 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise de la fraternité. Score de tension le plus élevé du diocèse (92/100) mais fidélité catholique remarquable (68,3% d'appartenance). Revenu médian le plus bas (16 166 €), chômage record (22,6%). L'Eglise à Roubaix est une Eglise pauvre qui accompagne des pauvres et c'est précisément cette proximité qui est source de vitalité. Roubaix est l'exemple le plus frappant que la vitalité pastorale n'est pas une question de ressources.

Enjeu pastoral principal

Encouragement et soutien de la diaconie. Ne pas laisser ces communautés seules face à une précarité sociale extrême.



LA PÉVÈLE

6 paroisses· 375 répondants enquête TEM

Portrait du doyenné

Une Eglise de la vitalité. Doyenné résidentiel rural en forte croissance (profil socio-économique favorable : rev. médian 26 500 €, chômage 9,5%). Profil distinct : forte proportion de 30-45 ans (34,1% vs 23% diocèse), territoire jeune-familial. Point de vigilance : appartenance déclarée plus faible (67,7% vs 70,8% diocèse) et fort besoin d'accueil des nouveaux arrivants (22% des répondants le citent en manque principal).

Enjeu pastoral principal

Cibler l'accueil des nouveaux arrivants (22% le citent comme manque N°1) et les 30-45 ans (34,1% des répondants, atout différenciant). Renforcer la proposition de formation (16% citent ce manque).

TENDANCES MAJEURES

1

CONTRACTION SACRAMENTELLE CONTINUE

–22,4% de baptêmes en 6 ans est un signal structurel, pas conjoncturel. Ce n'est pas la crise sanitaire de 2020–2021 qui explique cette trajectoire : elle était engagée avant la pandémie et s'est poursuivie après.

2

VIEILLISSEMENT ACCÉLÉRÉ DES PRATIQUANTS

L'âge médian des répondants TEM est de 57 ans, avec des doyennés à 49% de plus de 60 ans. Sans renouvellement significatif dans la décennie 2025–2035, le modèle paroissial actuel est menacé.

3

RÉSISTANCE DU LIEN COMMUNAUTAIRE

Le lien communautaire au sein des paroisses reste fort et valorisé. 70,8% des répondants se déclarent « appartenant » à une paroisse identifiée, et la fraternité communautaire est le deuxième facteur de fidélisation cité.

4

HÉTÉROGÉNÉITÉ TERRITORIALE CROISSANTE

L'écart entre les territoires les plus vitaux (Coeur de Flandre, Moulins de Flandre) et les plus fragiles (Roubaix, Tourcoing, Littoral) se creuse. Une politique diocésaine uniforme ne peut pas répondre à des réalités aussi contrastées.

5

MONTÉE EN PUISSANCE DU NUMÉRIQUE PAROISSIAL

60,6% des fidèles utilisent les outils numériques paroissiaux. Cette proportion, encore faible dans certains doyennés, est appelée à croître rapidement et constitue un vecteur de lien communautaire irremplaçable pour les populations mobiles.

POINTS FORTS DU DIOCÈSE

1

UN CAPITAL BÉNÉVOLE EXCEPTIONNEL

Des dizaines de milliers de personnes s'engagent gratuitement dans la vie de leurs paroisses. C'est la richesse première du diocèse, une économie de la gratuité et du don que nulle institution ne peut acheter.

2

LA SPÉCIFICITÉ FLAMANDE

Les doyennés ruraux flamands démontrent que la vitalité pastorale est une question d'identité, de transmission et de culture et non de revenus ou de diplômes. Ce modèle est une source d'inspiration pour l'ensemble du diocèse.

3

DES PAROISSES DYNAMIQUES QUI SONT UNE RESSOURCE DE CRÉATIVITÉ PASTORALE

Le Top 15 des paroisses les plus dynamiques représente un vivier de modèles pastoraux que le diocèse peut étudier, valoriser et diffuser.

4

LA RÉSILIENCE DE ROUBAIX

La coexistence d'une tension sociale maximale (92/100) et d'une fidélité catholique forte est une leçon de théologie pratique. L'Église à Roubaix est une Église pauvre qui accompagne des pauvres et cette proximité est une source de vitalité.

5

UNE CONSULTATION INÉDITE DE 8 227 FIDÈLES

L'enquête TEM est un geste de confiance et d'écoute majeur. La dynamique créée par cette consultation est en elle-même un actif pastoral.

FRAGILITÉS STRUCTURELLES

1

LA CRISE DE L'ACCUEIL

Le premier manque cité par les fidèles de tous les profils est l'accueil des nouveaux arrivants. C'est un problème de méthode et d'organisation, pas de bonne volonté.

2

TROU GÉNÉRATIONNEL : LA VITALITÉ ECCLÉSIALE EST FRAGILISÉE POUR L'AVENIR PAR L'ABSENCE DE CETTE GÉNÉRATION

22,3% des répondants pour 25% de la population. Ce décrochage est le risque systémique n°1 du diocèse. Sans action ciblée et urgente, la rupture de transmission intergénérationnelle sera irréversible dans 10 ans.

Le modèle de gouvernance paroissiale actuel repose sur des bénévoles de 60-80 ans qui portent l'essentiel des responsabilités opérationnelles. Ce modèle n'est pas viable sans renouvellement.

3

LA TENSION SOCIALE DANS 3 DOYENNÉS

Roubaix (92/100), Tourcoing (83/100) et Littoral (82/100) présentent une combinaison de vulnérabilités sociales et de fragilités pastorales qui appellent une intervention diocésaine coordonnée et urgente.

4

LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Les territoires qui auraient le plus besoin du numérique comme vecteur de lien communautaire (Littoral, Tourcoing, Roubaix) sont ceux qui présentent les taux d'usage les plus faibles.

OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT

1

LE POTENTIEL DES JEUNES ADULTES 18-30 ANS (8,6%)

Ce segment, sous-représenté dans les paroisses, est en réalité actif dans d'autres espaces ecclésiaux (mouvements, aumôneries, communautés nouvelles). La question est de savoir comment l'Église locale peut proposer des ponts vers la vie paroissiale.

2

LE RÉSERVOIR DES CATHOLIQUES CULTURAUX ET DES DISTANTS CRITIQUES (29%)

Ces profils ont un lien avec l'Église. Ils pourraient s'engager davantage si la proposition pastorale était adaptée : accueil non-institutionnel, espaces de questionnement, propositions culturelles et artistiques, entrée par le service.

3

LA COOPÉRATION INTER-PAROISSIALE ET INTER-DOYENNÉS

La mutualisation des ressources et des compétences entre paroisses, notamment entre paroisses dynamiques et paroisses fragiles du même doyenné est une opportunité structurelle insuffisamment exploitée.

4

LE NUMÉRIQUE COMME VECTEUR DE LIEN COMMUNAUTAIRE NON-PRÉSENTIEL

Le développement d'outils numériques paroissiaux (newsletter, chaîne YouTube des homélies, groupes WhatsApp de prière) peut maintenir le lien avec des fidèles mobiles ou éloignés, notamment dans les doyennés à faible densité.

MERCI

